

LA MORALE ANGLAISE

ET

LA MORALE IDÉALISTE

La Morale anglaise contemporaine, par M. GUYAU, ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. — Germer Baillière.

Dans sa *Morale anglaise contemporaine*, M. Guyau adopte une méthode qui fait de son livre une œuvre de philosophie originale autant que d'histoire : c'est celle que M. Fouillée a nommée la méthode de conciliation. La philosophie s'étant débattue, pendant tant de siècles, et si vainement, entre tant de systèmes ennemis, l'heure est venue, selon M. Fouillée, de reconnaître l'inutilité de la lutte entre philosophes. Les systèmes ont assez prouvé leur immortalité ; avouons qu'en chacun d'eux réside quelque grande vérité. Seulement cette vérité est voilée, puisque si peu d'esprits la reconnaissent ; elle est, en outre, incomplète, puisque chaque système a la sienne. Donc, « l'idéal de la philosophie serait une doctrine assez large pour réconcilier dans son sein tous les systèmes... La vérité ne divise pas, elle unit pour régner. » — « On ne saurait jamais assez se persuader dit, de son côté, M. Guyau, combien une tête humaine est étroite... Le caractère le plus remarquable de l'esprit philosophique moderne, c'est de ne plus s'enfermer dans une doctrine... Toute doctrine, œuvre sincère de la pensée humaine, doit renfermer une part de vérité. Critiquer, c'est simplement montrer que cette partie de la vérité n'est pas le tout. »